

Editorial

Sécurité routière :

Gros dérapage

C'est sorti il y a un mois. D'abord un article dans la Libre Belgique (1), l'information est bientôt reprise dans les magazines (2) en même temps que les affiches de l'Institut Belge de Sécurité Routière apparaissent sur nos routes.

Que voit-on sur ces affiches ? Un enfant de 7,8 ans dit à sa mère : « maman, attache-toi, ou je le dis à papa » S'il n'était pas impératif de parler, on en resterait sans voix .. Impératif de parler et dénoncer la légèreté, sournoise et d'autant plus destructrice de telles campagnes de sensibilisation. La pub nous y avait habitués, sans que l'habitude n'amortisse notre colère ni n'enlise notre réflexion. On pouvait penser : la pub ne sert rien d'autre qu'elle-même. C'est clair. Mais qu'un service public suive la même voie irréflectie au nom de l'intérêt des enfants, ce n'est pas tolérable.

Tous les rôles de parents et d'enfants sont inversés. « Maman, toi, ma figure d'attachement principale, celle par qui ma sécurité interne doit se construire, je t'ordonne de te protéger. »

Quelle perversion de la construction psychique ! Le rôle de la mère protectrice, première figure d'attachement n'existe plus. Il n'y a plus qu'un être irréfléchi qui, pour sa propre sécurité, doit être surveillé par celui-là même qu'elle a rôle de protéger. Ces paroles sont mises dans la bouche d'un tout petit enfant. Il a la charge d'éduquer sa mère, pas fiable, et de la protéger.

A qui peut-il encore se fier, lui ? A son père ? L'espoir s'est envolé dès la première autoroute où une seconde affiche nous montre une petite fille du même âge tenant le même discours à son père.

Parentifiés ! Comment les psy de tout le pays n'ont-ils pas encore bondi pour dénoncer un tel message, j'ai failli dire, un tel massacre ? (3) Exagéré ? C'est pourtant bien du massacre de la construction psychique de nos enfants qu'il est question.

Mais cela ne suffisait pas, la phrase se poursuit par une menace. Et quelle menace ! « ou, ... je le dis à papa ». Un père qui doit avoir des moyens de coercition contre la mère, sans quoi le **ou** menaçant n'aurait pas de poids.

Voilà l'enfant, sans plus de base d'attachement fiable qui se permet de dénoncer sa mère à son père, ou l'inverse. Un pas est fait qui ne sera pas sans conséquences. Cette campagne **autorise** publiquement les enfants à **dénoncer** un de leurs parents et à jouer un de leurs parents contre l'autre, à manipuler le couple de leurs parents. La leçon risque d'être bien retenue, surtout par les plus fragiles. Et ce sont les nôtres.

Et ce serait censé nous faire sourire malgré les constats quotidiens qui disent que notre société engendre des enfants sans repères ! « Ce qui se dit » dans ce qu'on pourrait appeler le consensus général des médiatisations, devient vite un mode de comportement normal et autorisé par la société.

Voilà donc la famille actuelle posée selon le service public de sécurité routière : un enfant parentifié qui a le pouvoir de donner des ordres à l'une de ses figures d'attachement principales et de la menacer des représailles de sa seconde figure d'attachement principale. L'enfant, lui, est tout puissant, il a tous les pouvoirs **et le poids de toute la sécurité familiale sur le dos** alors que c'est lui qui doit être protégé par ses parents et par la société tout entière.

La place et le rôle des générations sont de plus en plus souvent bouleversés au bénéfice de personne et surtout pas de cet enfant sacré, intouchable mais qui n'a plus aucune personne fiable à qui se raccrocher, s'attacher.

La ceinture de sécurité, même si elle est mise correctement, ne saurait résister à un tel bouleversement. Les enfants ordinaires, ceux avec un bon mode d'attachement secure, se trouvent petit à petit dans une « ceinture de sécurité » de plus en plus lâche qui bientôt ne les protégera plus de rien du tout. Les parents pourront toujours essayer de



mettre des limites à leurs enfants, de serrer toutes ces ceintures de sécurités nécessaires. La publicité tend déjà tellement l'élastique, un petit coup en plus des services publics et plus rien ne tiendra. La destruction du rôle des parents est devenue une norme sociale. Chaque enfant capable de lire l'apprendra : « **Ils ne sont pas fiables ces deux-là** ». C'est une vraie campagne de généralisation des troubles de l'attachement !

J'exagère ? C'est une campagne pour éviter des morts sur les routes ? Il y a beaucoup de parents qui ne respectent pas le code de la route et ne sont pas conscients des dangers ou oublient ! C'est vrai.

Qu'une campagne ait lieu, c'est nécessaire. Mais : **ce ne sera jamais aux enfants d'éduquer leurs parents !!!**

Que bien des adultes ne respectent pas les règles de sécurité minimales tant pour eux que pour leurs enfants, c'est vrai aussi. Mais **les messages doivent être échangés directement entre adultes**. Chacun doit garder sa place de protecteur ou protégé. Passer sur la tête des enfants pour leur faire endosser le poids de la situation est inacceptable et reflète bien l'état d'une société où les adultes pensent de moins en moins leur vie et leurs responsabilités collectives personnelles dans cette société.

Nous revendiquons cette responsabilité et n'acceptons pas qu'on utilise nos enfants pour nous transmettre des messages, des ordres, ou débattre avec nous. Que ce soit la pub, un service public ou quelqu'intervenant que ce soit,

La sécurité de nos enfants est à ce prix !

Leur construction se passera dans le respect de la fonction parentale.

Le débat entre adultes est nécessaire pour la sécurité, tant physique que psychique, de nos enfants.

Une telle campagne, si elle sauvera quelques vies, participe à la destruction de bien d'autres.

Les pouvoirs publics, représentant la société, doivent être aux côtés des parents, représentant l'individualité pour construire ensemble un réseau contenant, cohérent et sécurisant pour tous les enfants.

Bernadette Nicolas

- (1) La Libre Belgique du 20 septembre 2007 p.8
- (2) Télé Moustique du 26.9.2007 p. 9
- (3) voir aussi http://www.lalibre.be/article.phtml?id=11&subid=118&art_id=375911
l'opinion écrite par une psychanalyste qui sera prochainement publiée dans les pages Débats de La Libre